

L'ÉLECTEUR

FLAMONDON & Cie., Éditeurs-Propriétaires

BARNET PACAUD, Rédacteur-en-Chef

ANNONCES NOUVELLES.

Excursion au lac St-Joseph et St-Raymond par l'Union Typographique de Québec, 189.
 Grand feu d'artifice.
 Bureau de Police, Soumissions pour 38 paires de Bottes.
 Musique nouvelle.—Bernard et Allaire.
 Dépenses électorales de J. E. Bédard.
 Société d'horticulture de Québec.—F. Oliver.
 Ecole commerciale St-Roch.—D. Belanger.

QUEBEC 7 SEPTEMBRE 1882.

Une excursion au Nord-Ouest.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, le public a été pendant longtemps sous l'impression que les prairies du Nord-Ouest n'étaient bonnes que pour le sauvages et le buffle, qu'elles étaient, par suite du climat—de la chaleur et de la boue en été, du froid et de la neige en hiver—inaccessibles à l'émigrant.

C'était une erreur que les explorations ont dissipée.

Le sol des prairies, c'est un fait admis, est d'une fertilité extraordinaire. Il est d'une telle richesse que tout engrais y est absolument inutile, même pour la culture des légumes.

On ne rencontre nulle part, si ce n'est le long de quelques-unes des rivières, un seul arbre, une seule souche, aucune broussaille; la terre la plus sauvage est toute prête enfin à recevoir la charrue.

Le sol est favorable à la culture du foin, de tous les grains, et des légumes. Mais c'est par son rendement de blé qu'il est particulièrement remarquable.

On dit que le blé requiert une température moyenne d'au moins cinq degrés plus élevée que pour l'avoine et l'orge. Nous ne sommes pas surpris alors que le blé atteigne un degré de maturité exceptionnel au Nord-Ouest, car la chaleur y est intense.

Une autre cause de cette fertilité extraordinaire résulte, paraît-il, des grands froids de la saison d'hiver. Cette température glaciale, nous fait-on remarquer, a l'effet d'arrêter complètement l'action de la végétation, et le sol au retour du printemps est reposé et prêt à reprendre sa végétation inépuisable, aidé des longs jours et des nuits courtes, produites par une latitude aussi élevée.

Enfin, nous croyons que c'est un fait indiscutable que les prairies du Manitoba produisent aujourd'hui les plus belles moissons du monde, et l'opinion des colons est que le sol est encore plus riche à mesure que l'on s'avance vers le Nord.

Nous avions beaucoup entendu parler du climat extraordinaire de Winnipeg, aussi avons-nous été étonné d'y retrouver exactement la même température qu'à Québec.

C'était une exception, paraît-il, car on nous a avoué que la chaleur y est intense. Lorsque le thermomètre marquait 92 à Québec au commencement d'août, il s'élevait jusqu'à 104 à Winnipeg.

L'hiver y est encore plus rigoureux. On peut s'en faire une idée en songeant que le thermomètre descend jusqu'à 50 au-dessous de zéro. Ce froid est cependant sec et salubre et n'engendre pas ces affections de poitrines si communes dans les pays où le froid est moins intense mais plus humide.

Il manquait à cet immense territoire, à ce grenier de l'Ouest, un débouché, des voies de communication. Le chemin de fer du Pacifique y pénètre maintenant jusqu'à une distance de plus de 300 milles et avant le commencement de l'année 1885, il devra le traverser d'un bout à l'autre et le relier au Pacifique comme à l'Atlantique.

Il y a aussi un grand nombre de lacs et de rivières qui devront être utilisés plus tard pour la navigation. Nous pouvons citer entre autres: les

lacs Winnipeg et Manitoba, les rivières Rouge, Assiniboine et Saskatchewan.

Ce sera là cependant pour longtemps les seules voies de communication, car le gouvernement conservateur a malheureusement accordé au syndicat du Pacifique, un monopole qui le garantit contre la construction de toute autre ligne de chemin de fer dans la région qu'il parcourt.

Veut-on maintenant connaître les prix des viandes, des légumes, des grains, du foin, du bois?

Voici ces prix tels qu'ils nous ont été donnés par le gardien du marché à Winnipeg:

VIANDE.		
Bœuf (Roast beef).....	\$ 10	\$ 25
" (Corned beef).....	10	15
" à soupe.....	8	15
Porc (rôti).....	15	25
" (steak).....	20	25
Jambon.....	15	20
Bacon.....	17	20
Mouton.....	15	25
Veau.....	20	25
Poisson.....	10	15
Volailles.....	75	1 25
Oufs.....	30	35

LÉGUMES.		
Patates nouvelles par mi-not.....	\$ 1 25	\$ 1 50
Patates, par sac.....	2 00	2 50
Navets, par doz.....	30	
Carottes.....	30	
Nouveaux choux, la pièce.....	10	25
Chou-fleurs, par doz.....	1 50	
Chou-fleurs rouges, par doz.....	1 75	
Radis, par doz.....	30	
Celeris.....	1 00	
Onions, par grappe.....	3	

PRODUITS DE FERME.		
Beurre en seaux, par lb.....	\$ 30	\$ 32
" tinettes.....	30	35
Fromage.....	15	16

GRAINS.		
Blé.....	\$ 85	\$ 90
Avoin.....	75	80
Farine.....	4 50	5 00

FOINS.		
Foin, No 1.....	\$ 15	00
Foin, No 2.....	12	00
Bois, No 1.....	9	00
Bois, No 3.....	8	00

A continuer.

ACTUALITES.
 L'hon. juge en chef Meredith n'a demandé qu'un congé de huit mois, et non pas d'un an tel que nous l'annoncions par erreur dans notre numéro d'avant-hier.

Dans la prévision que ce congé lui serait accordé, l'hon. juge a conclu des arrangements à l'effet de se faire remplacer durant son absence par ses collègues à Québec, ceux-ci devant en outre être assistés, durant l'espace de deux termes par deux des autres juges de la division de Québec.

Les défalcons de Hunter, notaire de Montréal, s'élèvent aujourd'hui à \$224,000.

Sir John A. Macdonald et Sir Léonard Tilley sont attendus à Ottawa, Dimanche prochain.

Un train spécial, chargé principalement de bêtes à cornes, a laissé Ottawa, hier, pour Manitoba.

Un grand nombre de personnes sont allées sur la terrasse, hier après-midi, pour voir partir le *Northampton* et le *Phoenix*.

Le *South Western* que le Syndicat du Pacifique est sur le point d'acheter ne fait pas le service entre Chicago et St Paul comme il a été dit, hier, par erreur, mais entre St Thomas, Ont, et Détroit.

L'élection de M. W. E. O'Brien, député conservateur de Muskoka, Ontario, est contestée, ce qui porte le nombre des élections contestées à trente deux.

Nous sommes heureux d'apprendre que la contestation de l'élection de notre ami, M. Catudal, député de Napierville, a été renvoyée avec dépens.

Le *Courrier de Montréal* continue sa campagne contre le gouvernement Mousseau.

Encore une calamité pour ce pauvre Québec.

Un incendie a causé des dommages pour plus de \$100,000, la nuit dernière. Nous donnons les détails dans une autre colonne.

Les efforts de Lord Dufferin ont enfin été couronnés par le plus éclatant succès.

Après bien des hésitations et des intrigues, la Porte a consentie à tout ce que l'ambassadeur anglais exigeait.

La proclamation décrétant Arabi rebel a été signée et publiée.

On lit dans le *Quotidien*:

"Chaque parti, chaque nationalité a dans ses rangs des hommes à longues vues, qui voient ce que d'autres n'aperçoivent pas. Véritables mouches du coche. Ce sont eux qui font tout l'ouvrage. Si le catholicisme n'est pas disparu complètement dans le pays, c'est parce que ces vigilantes sentinelles arrêtent tous les passants et leur crient: En garde! Voici l'ennemi! Le passant a beau dire: Mais, vous êtes une sentinelle de contrebande, j'ai mes chefs, je viens d'entendre leurs ordres et leurs conseils, ils ne m'ont pas dit que le chemin était aussi couvert d'embuscades; il ne m'ont pas fait le danger aussi grand. "En garde! vous dis-je, c'est moi qui veille aux portes, c'est moi qui suis la vérité, si vous ne m'écoutez pas, je vous égorgé."

"Il n'y a rien comme les mauvaises sentinelles pour attirer l'ennemi. A force de crier à tue-tête que les espions rôlent partout, que des affidés ont la clef des plus fortes positions, qu'ils soufflent à l'oreille des chefs, ils finissent par faire croire à l'ennemi qu'il est très-fort, et, ceux qui sont dans le camp, se croyant trahis, et fatigués d'avoir été réveillés aussi souvent pour rien, se livrent sans défense.

"Les francs maçons ne se doutaient certainement pas du pouvoir énorme que M. Tardivel leur donne dans notre province.

ST ROCH EN FLAMMES.
 Le faubourg en proie à une panique.
 \$100,000 de pertes.

L'élément destructeur a de nouveau fait des siennes de bonne heure ce matin, et cette fois dans l'un des quartiers les plus riches et les plus peuplés de la ville. C'est la troisième conflagration depuis à peine six semaines.

L'alarme fut sonnée à 2.10 hrs. de la boîte 37, coin des rues St-Joseph et de l'Eglise, amenant bientôt la brigade tout entière sur le lieu du sinistre. Au moment où la pompe à vapeur Shand et Mason passait devant la Gare du Palais, l'une des roues se prit dans les rails du chemin de fer urbain et se brisa, précipitant toute cette lourde masse par terre et la rendant désormais inutile.

Le feu a d'abord pris naissance dans une bâtisse appartenant à M. Chambers en arrière de sa résidence, rue de l'Eglise. L'élément destructeur gagna immédiatement un hangar en face puis se communiqua à une grande bâtisse en bois appartenant à M. Edouard Anger, menuisier. Le grand magasin de marchandises sèches de P. Pelletier et Cie, au No. 209 de la rue St-Joseph fut bientôt en flammes. Le feu se propageait déjà avec une rapidité effrayante.

En un moment les flammes enveloppèrent le magasin de M. A. Turcotte,

puis la maison appartenant à M. Charles St-Michel et occupée par M. Dolphis Drolet, marchand et M. Davis, confiseur.

A la surprise et à la consternation de tous l'eau manquait complètement dès le début de l'incendie et ce ne fut même qu'une demi-heure après que l'on put diriger quelques faibles jets sur l'immense foyer incandescent.

Nous laissons à penser s'il y eut une panique. L'on n'était pas loin de redouter une répétition des grands dé sastres de 1845 et 1866, et la foule affolée se hâta à qui mieux mieux d'emballer les effets des familles menacées. La belle église de St-Roch fut pendant quelques temps en danger; elle serait certainement devenue la proie des flammes si un vent tant soit peu violent eût soufflé alors dans cette direction.

Sur ces entrefaites la pression de l'eau était devenue assez forte pour pouvoir agir avec efficacité et il n'était pas à hrs que déjà nos vaillants pompiers s'étaient complètement rendus maîtres de la conflagration.

Sur la rue Desfossés, une petite maison en bois appartenant à M. Louis Lacasse, menuisier, fut rasée jusqu'au sol. Ce ne fut que par miracle que le magasin de tapis avoisinant put échapper.

Les pertes sont considérables, et, stocks de marchandises compris, se monteront probablement à \$100,000.

Presque toutes ces pertes sont couvertes par des assurances.

Better terms.

Le premier journal qui ose pousser un cri contre la politique des *better terms* est la *Gazette*, de Montréal. Ce journal semble dire que la province de Québec ne devrait demander au gouvernement fédéral aucune augmentation de la subvention annuelle. Cependant il est admis qu'il faut grossir les sources de revenu ou en créer de nouvelles. Nous ne pouvons pas plus longtemps solder nos exercices financiers par des déficits.

Que vent alors la *Gazette*? Les impôts? Elle hésiterait à l'avouer, car nos amis les Anglais nous semblent très chatouilleux à l'endroit des taxes. On dit qu'ils ont les capitaux, les institutions commerciales, mais on aurait tort de dire qu'ils contribuent bien volontiers à remplir le trésor public. Depuis quelques jours, on ne parle que de poursuites et de procès au sujet de l'impôt levé par M. Wurtele.

Libre à la *Gazette* de se mettre en contradiction avec la politique de M. Mousseau, car c'est le premier ministre qui a exprimé l'idée des *better terms* dans son discours de Ste-Geneviève, le 19 août dernier. Voici: "Nous nous sommes endettés pour faire passer des chemins de fer à travers différents comtés et la valeur des propriétés dans ces comtés se trouve par là considérablement augmentée, parce que les chemins sont des artères qui portent la vie partout et font vendre les produits à cent et cent cinquante pour cent plus cher.

"La dette ainsi créée n'est pas une dette qui appauvrit, et en suivant cette ligne d'augmentation, on verra qu'elle nous donnerait droit d'être indemnisés par le gouvernement fédéral.

"Celui-ci s'est réservé les droits de douane, c'est-à-dire d'entrée, qui forment le principal revenu de la confédération. Ces droits augmentent à mesure que la population s'accroît, et en nous endettant pour faire dans notre province des améliorations qui créent nécessairement un accroissement de population, nous avons contribué à rendre plus considérables les revenus du gouvernement fédéral; de sorte que ce dernier serait tenu de nous rembourser l'équivalent des profits qu'il réalise à cause des sacrifices que nous avons faits. En augmentant la population de notre province, nous augmentons les revenus du gouvernement fédéral.

"En retour que nous devrait le gouvernement d'Ottawa? Il devrait nous aider dans nos améliorations locales.

"Lorsque, à Saint-Jérôme, en 1878, avec l'honorable M. Masson, je posais les conditions de notre existence dans le gouvernement d'Ottawa, je disais: "Si la province d'Ontario devait avoir une étendue de 62,000,000 d'acres de terre de plus qu'elle n'avait eu par l'ac-

te de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, cela donnait droit à la province de Québec de demander des compensations équivalentes. Il est impossible pour la province de Québec de rester dans la même position si la province d'Ontario gagne sa cause; car si la position d'Ontario se trouve agrandie, notre province doit améliorer la sienne également."

Ce désaccord est chose à régler entre la *Gazette* et M. Mousseau. Mais ce qui est étrange de la part de la *Gazette* c'est de vouloir faire porter à l'hon. M. Mercier la responsabilité de la politique et des paroles de M. Mousseau, et partant de là de tirer à boulets rouges sur M. Mercier. Il est évident que la *Gazette* destinait ses coups à M. Mousseau mais qu'elle n'a eu ni le courage ni la loyauté de viser exactement: elle a préféré se tourner vers M. Mercier et frapper son chef par ricochet.

Si M. Mercier est coupable, que doit-on penser de M. Mousseau dont les opinions revêtues de l'autorité ministérielle ont un caractère officiel? M. Mercier est un homme politique important, mais il est simple député: ses opinions ne peuvent refléter que ses sentiments ou ceux d'un groupe de députés. M. Mousseau est premier ministre; il parle au nom du cabinet et de la droite ministérielle: ses opinions sont regardées comme l'essence de la politique future de la législature de Québec.

M. Mousseau parle publiquement devant les électeurs de Jacques-Cartier. Il se prononce en faveur de *better terms* La *Gazette* ne semble pas s'émouvoir.

M. Mercier parle privément au reporter d'un journal. Il pense comme M. Mousseau que la politique des *better terms* serait avantageuse. La *Gazette* fait feu et flamme.

Cette espèce de loyauté dénote autant d'étroitesse d'esprit que d'gaucherie. Quand on veut être malhonnête il faut l'être au moins avec finesse et astuce. Autrement un homme tombe au rang des plus vulgaires lourdauds.

La *Gazette* cite quelques lignes d'un discours de M. Mackenzie, et elle s'écrie: "Voilà un soullet à M. Mercier!" mais elle se garde bien de dire que M. Mackenzie répondait à M. Mousseau.

En si beau chemin la *Gazette* pouvait elle s'arrêter? Elle accuse M. Mercier et les libéraux d'avoir abandonné leur programme d'économie et de retranchement. Où a-t-on vu cela? On dit que nous préférons piller le gouvernement fédéral. Très flatteur pour *La Minerve* qui se plaint de la manière avec laquelle le *Globe* et le *Witness* accueillent la politique de revendication provinciale! La *Minerve*, avec sa loyauté ordinaire, tonne contre le *Globe* et le *Witness* et ne soulève pas mot du violent article de la *Gazette*. Toujours deux poids et deux mesures. Dans tous les cas M. Mercier serait pillard en compagnie de M. Mousseau et de *La Minerve*.

Le parti libéral veut bien réduire les dépenses et laisser le gouvernement fédéral jouir en paix de ses millions. Que la *Gazette*, qui semble adopter cette politique, se rassure là-dessus. Mais notre confrère devrait, pour être franc et sincère, nous prouver que cette politique aura les résultats voulus. S'il y a doute que fera la *Gazette*? Préférerait-elle les impôts aux *better terms*?

Nous ferons observer à la *Gazette* que son zèle pour l'économie et le retranchement est très soûdant. Aujourd'hui, sans aucune raison, elle suppose que M. Mercier abandonne son programme d'économie et elle lui en fait un grand crime. Il y a quelques mois, M. Chapleau augmentait le traitement des ministres et l'indemnité des députés, et la *Gazette* ne dressait pas les échafauds. Nous pensons même qu'elle n'a pas désapprouvé cette politique. Et cependant c'était bien M. Chapleau qui nous conduisait dans la voie de l'extravagance que semble tant redouter le confrère. Un peu plus d'esprit de justice à l'égard de M. Mercier ne nuirait pas, M. de la *Gazette*.— (*La Patrie*.)

MISERE DE QUELQUES INVENTEURS.
 Les inventeurs illustres sont destinés, pendant leur vie, à essayer les sarcasmes de l'ignorance. A lutter contre les préjugés et les défiances de la routine, à braver l'envie et la misère. Papin, qui inventa la machine à vapeur, parcourut dans sa jeunesse une partie de l'Europe, où sa

idées lui ouvrirent l'accès des Sociétés sa-
vantes; mais il eut à combattre sans cesse
la mauvaise fortune. Il recevait 62 francs
par mois de la Société royale de Londres,
somme insuffisante pour le faire vivre,
lorsque la révocation de l'édit de Nantes
l'empêcha de rentrer dans sa patrie; il
dût accepter une chaire de professeur de
mathématiques que lui offrit le landgrave
de Hesse. Il continua ses expériences,
et sollicita vainement de l'électeur du
Hanovre la permission de faire entrer son
bateau, de la Fulda dans les eaux du We-
ser. Comme il voulait passer outre, les
mariniers du Weser mirent sa machine en
pièces, et ruinèrent le pauvre vieillard,
qui retourna en Angleterre, et s'y remit à
la solde de la Société royale.

On ne sait pas l'époque de la mort de
l'apin, qui eut lieu après 1714. Quelques
personnes ont prétendu, mais sans preuves,
qu'il était venu incognito mourir aux
bords de la Loire, où il était né.

Robert Fulton eut les mêmes déboires.
Il alla de Philadelphie en Angleterre,
d'Angleterre en France, et ses essais ne
trouvèrent pas d'encouragements suffi-
sants, il revint en Amérique, où ses com-
patriotes ne lui furent pas plus favorables.
Un recueil anglais a raconté un épisode
du premier voyage de son bateau à va-
peur. Quand ce bateau fit son premier
voyage de New York à Albany, personne
n'eut le courage d'y entrer. Au retour, un
habitant de New York osa seul s'y aven-
turer. Le new-yorkais, étant entré dans
le bateau pour y régler le prix de son pas-
sage, n'y trouva qu'un homme occupé à
écrire dans la cabine: c'était Fulton.

« N'allez-vous pas, lui dit-il, redescen-
dre à New York avec votre bateau ?
— Oui, je vais essayer.

— Pouvez-vous me donner passage à
votre bord ?

— Assurément, si vous êtes décidé à
courir les mêmes chances que nous (Ful-
ton et Livingstone, sou aide). »

L'habitant de New-York demanda le
prix du passage, et compta six dollars.
Fulton demeura immobile et silencieux
contemplant, absorbé dans ses pensées,
l'argent déposé dans sa main. Le passa-
ger craignit d'avoir commis quelque mé-
prise.

« Mais n'est-ce pas ce que vous m'avez
demandé ?

— Excusez-moi, dit Fulton d'une voix
altérée et en laissant voir une grosse larme
qui roulait dans ses yeux, je songeais que
ces six dollars sont le premier salaire
qu'aient encore obtenu mes longs travaux.
Je voudrais bien, dit-il en prenant la
main du passager, consacrer le souvenir
de ce moment en vous priant de partager
avec moi une bouteille de vin; mais je
suis trop pauvre pour vous l'offrir... »

Fulton obtint enfin un privilège exclu-
sif pour la navigation par la vapeur; mais
ce privilège fut violé, et il en résulte de
nombreux procès. En revenant de Tren-
ton, où s'était plaidée une de ses causes,
il fut saisi par le froid sur l'Hudson, où il
dut faire d'ailleurs des efforts inouïs pour
sauver son avocat et son ami, Sir Emmet,
qui avait failli périr sous les glaces. Il
eut la fièvre, dont on le guérit à peu près;
mais étant obligé, à peine convalescent,
de surveiller les travaux d'une frégate à
vapeur, il resta tout un jour exposé à la
pluie et au froid: le mal le reprit, et il
mourut le 24 février 1815, à peine âgé de
cinquante ans.

TRAVAIL ADMIRABLE

Nous avons eu le plaisir de visiter ces
jours derniers, différents ouvrages exé-
cutés par M. S. Villeneuve, No 70, rue
St François, consistant en deux pots
à tabac, dont l'un renferme 1409 mor-
ceaux de bois de différentes couleurs;
incrustés dans la pièce principale du
vase, laquelle consiste en un bloc de
pin tourné et creusé en rond à l'in-
térieur; l'extérieur est à 12 panneaux
ornés de différentes figures en bois
incrustés, lesquels cercles, demi lune,
carrés, losanges, triangles, enfin toutes
les figures de la géométrie, etc.

Aussi une boîte à ouvrage, de 12
pouces par 7 pouces et 9 pouces de
haut, renfermant 5600 morceaux. Rien
de plus admirable que ce dernier tra-
vail, où l'on voit la persévérance et la
patience de l'homme industrieux pous-
sés à l'excès.

M. Villeneuve nous a aussi montré
une croix en bois qui se compose de
1500 petites pièces de différentes es-
sences de bois canadiens et étrangers.
On nous a aussi montré une petite
croix en pierre, faite d'une seule pièce,
travaillée à l'aide du ciseau et de la
lime.

Toutes ces différentes pièces sont
d'une beauté admirable et du plus beau
fini.

Chacun de ces pièces renferme
du chêne provenant du célèbre bâti-
ment l'Original.

Ce n'était pas tout. Pour couronner

toutes ces belles choses, on nous a
montré un bijou de petit navire, (pas
le petit navire de P. V. Valin) un vrai
navire contenant toutes les pièces qui
entrent dans la construction de ces sor-
tes de bâtiments. Rien n'a été oublié,
pas le moindre petit bout de cordage,
ni la moindre poulie manque, tout est
au complet. Pour montrer ses goûts
pacifiques, M. Villeneuve a fait un bâ-
timent marchand, étant un diminnu-
tif de ceux que, avant la protection,
l'on construisait sur la rivière St Char-
les.

Notre habile compatriote emploie ses
heures de repos à faire ces ouvrages.
Souvent le matin, il se rend à sa bou-
tique avant les heures de travail, et le
midi, après avoir expédié son dîner
en moins de dix minutes, il se livre à
son cher travail et confectionne ces
différents bijoux dignes de figurer sur
la table des princes.

COUP DE COUTEAU.

Vers neuf heures et demie, lundi soir,
le coin des rues Ste Catherine et St-
Laurent, à Montréal, d'ordinaire si paisi-
ble, a été le théâtre d'une scène aussi
horrible que sanglante.

Trois hommes, parmi lesquels se trou-
vait un nommé David Corriveau, sta-
tionnaient au coin de la rue et s'amu-
saient ensemble, lorsque trois indivi-
dus à mine suspecte, arrivèrent auprès
d'eux. Un de ces bandits, poussé par
un sentiment de rage inexplicable,
frappa David Corriveau violemment à
la figure. Ce dernier crut prudent de
prendre la fuite, mais son assaillant
l'atteignit bientôt, devant l'établisse-
ment de M. Durocher, marchand tail-
leur, et le frappant de nouveau, l'éten-
dit sur le pavé. Un passant affirme
qu'alors l'assaillant avait un couteau
dans la main. Il n'y avait pas de gar-
dien de nuit et le bandit fut bientôt
hors de vue.

M. Durocher accueillit le blessé dans
son établissement, il fit venir en toute
hâte le Dr. Verner. Ce dernier affirme
que la blessure a été faite avec un ins-
trument tranchant, et il la considère très
grave. David Corriveau connaît son
assaillant de vue, il dit que la jalousie
est la cause de cette conduite barbare.

AGRICULTURE.

RECETTES.

Moyen sûr et peu coûteux de détruire
les mulots et les souris qui endom-
magent les blés après les se-
mailles.

Prenez un bâton de bois blanc, de qua-
tre pouces de long et d'un pouce et demi
de diamètre; percez le de trois pouces
de profondeur, avec une tarière de treize
lignes. Ce bâton formera une espèce d'é-
tui que vous remplirez d'une farine mê-
lée d'arsenic, et vous le placerez dans les
endroits endommagés. Les souris ou les
mulots sortiront la nuit pour venir man-
ger la farine, et le second jour vous les
trouverez mortes sur la terre ou dans
leurs trous. Vous remplirez de farine le
bâton de nouveau, et vous le changerez
de place. Une douzaine de ces bâtons
peuvent détruire une grande quantité de
mulots et de souris.

Remède pour les brûlures.

Après avoir ouvert les vésicules si elles
sont fermées, il faut tremper la partie
doute de l'eau froide et la plonger ensuite
toute mouillée dans la farine, en l'y te-
nant pendant une minute ou deux; par
ce moyen, une certaine quantité s'attache
à la partie et empêche l'accès de l'air. Il
est à remarquer que la farine tombe par
écailles des parties voisines le jour suivant,
tandis qu'elle demeure à la brûlure.

A TRAVERS LA VILLE.

UN GARÇON DEMANDÉ. — On a besoin
immédiatement au bureau de l'ELEC-
TEUR d'un jeune homme pour faire les
commissions.

LACROSSE. — Le club White Star, de
Québec, ira, samedi, 9 courant, à
Montréal, pour disputer aux Young
Shamrocks le titre de champion de
l'univers.

LES HUITRES. — Les huitres ont com-
mencé à faire leur apparition à Qué-
bec.

Elles sont abondantes, d'une excel-
lente qualité et d'un prix raisonnable.

ATTENTION. — Une grosse pierre s'est
détachée vers 8 heures ce matin du

mur qui entoure le parlement, en face
du Mountain Hill House et est tombée
avec fracas à l'endroit où les charretiers
stationnent généralement.

Heureusement qu'aucun d'eux n'é-
tait encore arrivé.

ERRATUM. — Dans l'article publié
hier sur les Réformes judiciaires,
dans l'avant dernier paragraphe, nous
avons dit: "Ainsi, l'objet de l'appel
n'est pas de rechercher un tribunal qui
n'existe pas parmi les institutions hu-
maines." Il y a dans cette phrase une
omission. La phrase doit se lire comme
suit: "Ainsi, l'objet de l'appel n'est
pas de rechercher un tribunal infailli-
ble; tel tribunal n'existe pas parmi
les institutions humaines."

ENCAN DE MEUBLES. — MM. Oct. Le-
mieux & Cie., feront encan de meubles
de seconde main, vendredi le 8 septem-
bre, à leur salle d'encan, 253 rue et
faubourg St Jean. Le tout consistant
en ameublement de salon, de salle à
dîner, de parloir, de chambre à cou-
cher, tapis, prelates, matelats et une
grande quantité d'autres effets. Le
tout vendu absolument sans réserve et
livré immédiatement après la vente
qui commencera à 2 heures précises.
N'oubliez pas, vendredi le 8 sep-
tembre. — 2f.

AUX AMATEURS DE BELLES VOLAILLES.
— Nous avons eu hier la bonne aubaine
d'examiner les belles variétés de volai-
les que possède M. Wm. Fortier, à la
barrière de la rue Champlain, tels que,
poules scotch grays; brahma, buff-co-
chins, playmouth; aussi plusieurs
variétés de pigeons.

Nous conseillons aux amateurs, qui
voudraient se procurer quelque une de
ces variétés de ne pas manquer de
faire une visite à M. W. Fortier, ou
ils pourront se procurer ces belles
poules.

ELECTION. — A une assemblée de la
Société St. Jean Baptiste, St. Sauveur,
tenue le 3 septembre, à la salle publi-
que du conseil municipal, les mes-
sieurs dont les noms suivent ont été
élus officiers pour l'année courante:

- Président. — J. B. Caouette, réélu;
- Vice-président. — Hector Pageau;
- Secrétaire-archiviste. — Alfred Moris-
sette, réélu;
- Assistent-secrétaire-archiviste. — Ro-
sario Giroux;
- Trésorier. — J. H. Patry, réélu;
- Assistent-trésorier. — Jos G. Gingras,
- Secrétaire-correspondant. — Joseph
Savard;
- Commissaire ordonnateur. — Michel
Fiset;
- Assistent-commissaire ordonnateur. —
Elzéar Larcher et Isidore Caouette;
- Capitaine de la garde d'honneur. —
Arthur Drolet;
- Auditeurs. — Ed. Dolbec et Geo Pa-
quet;

Percepteurs, Jonas Gosselin, Del-
phis Breton, F. Gauvreau, A. Mon-
treuil, Camille Chouinard et L. Vezina;
Comité de Régie: — F. A. Dion, Chs.
Gingras, A. Larochelle, N. Ruel, P.
Dubé, Alf. Fiset, Alphonse Paré, F.
Lebel, F. X. Morency, Frs. Barbeau,
J. B. Avard et Louis Lecompte;
L'élection terminée, M. le Dr Fiset
propose, secondé par M. Ed. Dolbec,
que des remerciements soient votés
aux officiers sortant de charge et que
cette motion soit publiée dans les jour-
naux de la ville, et la motion est unani-
mement adoptée.

Il est aussi proposé par M. J. H.
Patry, secondé par M. J. B. Avard,
que des remerciements sont dus et
sont votés à Son Honneur le Maire
et à Messieurs les conseillers, pour
avoir, sans exiger un sou, fourni le
local, l'éclairage et le chauffage à la
société St. J. B. St Sauveur, et que
copie de la présente soit transmise par
le secrétaire à qui de droit. Adoptée.
La séance s'ajourne.

ALFRED MORISSETTE.
Sec. Archiviste.

FAITS DIVERS

L'ALUN ET LE FEU. — Une précieuse
découverte vient d'être faite par un sa-
vant français. M. J. B. Dumas, mem-
bre de l'Académie des sciences, vient
de découvrir que l'eau saturée d'alun
possède la faculté d'éteindre les incen-
dies avec une facilité beaucoup plus
grande que l'eau pure. On comprend,
en effet, que le sel non volatil que l'eau
renferme se dépose sur les objets ar-
rosés du liquide extincteur et que ce ve-
nis rendant plus difficile le contact
avec l'air, diminue dans une propor-
tion notable la vitesse de la combus-
tion.

Quand le foyer est considérable et
que la chaleur est très vive, l'alun se
volatilise lui-même et l'efficacité du li-
quide protecteur est moindre; mais
cette efficacité n'en paraît pas moins
souveraine pour arrêter les commence-
ments d'incendie.

L'alun est du reste un sel parfaite-
ment inoffensif, qui est excessivement
soluble, de sorte que son emploi est
facile et peu dispendieux.

VARIETES

On écrit de Londres au Clairon:

On procède avec la plus grande activité
à l'érection du monument du prince im-
périal en face de l'Académie royale mili-
taire de Woolwich. Sur le plus grand des
deux blocs de granit qui doivent servir de
piédestal à la statue, on lit l'inscription
suivante:

NAPOLEON

PRINCE IMPÉRIAL

Né à Paris, le 16 mars 1856

Tué en combattant dans l'Afrique du Sud
le 1er juin 1879

Cadet de l'Académie royale militaire du
18 nov. 1872 au 16 fév. 1875

Erigé par plus de 25,000 officiers et
soldats de toutes armes
au service de Sa
Majesté

La statue, qui est en bronze, est un peu
plus grande que nature.

Le piédestal porté aux quatre coins des
aigles de bronze, et sur les faces la lettre
N, entourée d'une couronne de lauriers et
surmontée de la couronne impériale.

L'inauguration du monument aura lieu
aussitôt le retour des cadets de Woolwich,
maintenant en vacances.

Au baccalauréat:

— Dites-moi quelles sont les mœurs des
Hottentots.

— Monsieur, ils n'en ont pas!

DECES.

En cette ville le 6 courant à l'âge de
cinq mois, Marie Euphrasie Elmire, en-
fant de Marcel H. Chabot, ecr, Avocat.
L'inhumation aura lieu demain l'après-
midi au cimetière Belmont. Départ de la
maison à 3 hrs. P. M.

Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

A l'Islet le 6 du courant Jean-Baptiste
Eugène, fils de J. O. V. Giasson Ecr, et
âgé de 4 mois et 10 jours.

Différentes causes, l'âge avancé, les
sueurs, la maladie,
les désappointements et la prédisposition héréditaire,
tendent à rendre les cheveux gris, et chacune
de ces causes en détermine la chute prématurée.

L'Ayer's Hair Vigor rend aux cheveux
devenus gris ou fanés leur couleur naturelle,
brun, blonde, châtain ou rouge. Il adoucit le
cuir chevelu en le nettoyant et en lui donnant
une action saine.

Il enlève les pellicules et guérit les affections
causées par l'excès des humeurs. Il arrête la
chute des cheveux, et produit une nouvelle
croissance dans tous les cas où les follicules
ne sont pas détruits et où les glandes
n'ont pas été affectées.

Les effets en sont incomparables sur les che-
velures faibles ou malades, et quelques applica-
tions suffisent pour leur rendre le brillant et
la vigueur de la jeunesse.

Sûr et inoffensif dans son emploi, l'Ayer's
Hair Vigor est sans rival pour la chevelure
et spécialement estimé pour le lustre doux
et la richesse de ton qu'il donne aux cheveux.
Il ne renferme ni huile, ni teinture, et ne dé-
teint pas sur la toile; de plus, il adhère long-
temps aux cheveux, auxquels il conserve la
fraîcheur et la force.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell,
Mass., U. S. Chimistes pratiques et analytiques.
En vente chez tous les Pharmaciens.

ABONNEZ-VOUS

L'ELECTEUR

un seul lien et hebdomadaire.

118-120, COTE LA MONTAGNE
BASSE-VILLE, QUEBEC.

Ayant considérablement augmenté
notre matériel, nous sommes mainte-
nant prêts à entreprendre tout ouvrage
de commerce et de luxe aux prix les
plus réduits, et avec la plus grande
promptitude.

AVIS.

L'ELECTEUR est en vente aux en-
droits suivants:

- A. F. E. Darveau, Libraire, 351 rue St-Jo-
seph.
- Drouin et Frère, Libraires, 96 rue St-Joseph.
- George L. Lépine, Libraire, 19 rue Bûche.
- Ferdinand Béland, tobacconiste, 6 rue d'Ar-
tigny et 261 rue St-Jean.
- Olivier Bélanger, hôtelier, 245 rue St-Paul.
- William Pelletier, épicer, coin des rues
Grant et St-Joseph.
- J. Gaboury et Cie, épiciers, 300 rue St-Jean.
- Chaperon et Cie, Libraires, 33 rue de la
Fabrique.
- Gastonguay et Vallancourt, Libraires, 75 rue
St-Valler, St-Sauveur.
- Philippe Masson, Libraire, No. 185, rue St
Joseph, St Roch.

Agence du journal à Montréal.

M. D. Hénault, 240, rue Jacques Cartier,
est le seul agent autorisé à solliciter des an-
nonces, des abonnements et à faire la collec-
tion pour l'ELECTEUR.
Dépôts pour la vente du journal chez A. E.
Payette, écrivain, marchand, 569, rue Ste Cathé-
rine et chez P. M. Amyot, Ecr., kiosque No-
tre-Dame vis-à-vis la place Jacques-Cartier,
Montréal.

Annonces nouvelles.

GRANDE EXCURSION

Lac St.-Joseph et St.-Raymond

Organisée par
L'Union Typographique de Québec, 159

Lundi Matin
LE 11 DU COURANT.

Départ à la gare du Palais par le convoi du
chemin de fer du Lac St-Jean, à NEUF HRS
et 15 minutes précises.

Prix du billet aller et retour, 50 cts.
Un magnifique orchestre accompagnera les
excursionnistes et fera de la musique toute
l'après-midi dans la nouvelle et spacieuse ba-
tisse érigée dans la forêt sur un site des plus
pittoresques qui embrasse une grande partie
du lac St-Joseph, où tous ceux qui prendront
part à cette admirable excursion pourront
s'amuser vraiment en famille.

Il y aura concert, promenade sur les bords
du lac St-Joseph, puis, excursion à bord du
vapeur St-Joseph, pour tous ceux qui vou-
dront bien y prendre part, prix très modique.
Cette excursion sera une véritable fête de
famille, disons qu'elle sera le grand pié-
nique national de la saison.

Après les amusements de l'après-midi au
lac St-Joseph, le convoi transportera les ex-
cursionnistes à St-Raymond, où chacun
pourra visiter ce magnifique et important vi-
lage.

Retour à Québec à 10 heures du soir.

Les organisateurs de cette excursion ont
pris des mesures pour donner tout le confort
à ceux qui y prendront part. Il y aura des
sièges pour tout le monde dans chaque char.
Les dames n'ont rien à craindre. Organisa-
tion parfaite.

Billets à vendre chez tous les libraires de
cette ville, aussi chez M. Béland, marchand
de journaux, rue St-Jean, et chez N. Duques,
président de l'Union Typographique; et lundi
matin à la gare du Palais.
7 sept 87

GRAND FEU D'ARTIFICE !!

Le terrain de Lacrosse Thistle
JEUDI, LE 7 SEPTEMBRE

L'on commencera à 7.30 heures.
Admission 25 cts.
Enfants au-dessous de 12 ans, 15 cts.
Billets à vendre chez le Capt. Howell et
chez M. Miller & Sons.
7 sept.



BUREAU DE POLICE

Québec, 1er septembre 1887.
SOUMISSIONS DEMANDÉES.

Le soussigné recevra des soumissions caché-
tées, jusqu'à JEUDI, le sept de Septembre
courant, pour la fourniture de 35 paires de
Bottes d'hiver, semblable à l'échantillon qui
est exposé au Bureau du chef de Police, où il
pourra être vu tous les jours.

Le Bureau de Police ne s'engage pas à ac-
cepter la plus basse, ni aucune des soumis-
sions. Il ne se réserve que le droit d'exiger
des sûretés.

EDWARD FOLEY,
Secrétaire du Bureau de Police.
1er sept.

MUSIQUE NOUVELLE.

A Madame la Comtesse De Sesmousson

MA BELLE FRANCE

Par EDOUARD VINCELETTE

A vendre par
BERNARD & ALLAIRE,
Éditeurs de Musique,
Importateurs de Pianos, Grandes Orgues
d'Églises et Harmoniums.
1er septembre.

Société d'horticulture de Québec

Exhibition de Fleurs, Fruits et Légumes
sera tenue au Skating Rink, mercredi et jeudi
8 et 7 septembre prochain. Ouverte au pu-
blic mercredi, le 4, à 3 heures P. M.

Un corps de musique sera présent chaque
soir.

Admission: — Souscripteurs par billets, non
souscripteurs, 25 cts., chaque. Enfants, ad-
mission gratuite.
Les entrées devront être faites le 2 septem-
bre.

Pour entrées et autres particularités
dresser au soussigné.
F. OLIVER,
Sec. Trés.
24 août 87

EXPOSITION PROVINCIALE.

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE A MONTREAL

Du 14 au 23 Septembre prochain.

\$25,000 Offerts en prix.

Terrain spacieux et bâtiments magnifiques pour l'exposition des animaux, manufactures, instruments d'agriculture et de machines en opération.

L'exposition s'ouvrira le 14 septembre; les animaux n'arriveront que le 18, date après laquelle l'exposition sera au complet.

ON DEMANDE.

Un bon mouleur. On promet un travail constant avec de bons gages à quiconque qui sera compétent.

A MULHOLLAND, Fondeur en cuivre, 70, rue Saint-Jean. 18 août 1882. 1m.

Ecole commerciale St-Roch

L'ouverture des classes aura lieu vendredi, le 1er septembre prochain. Le cours commercial anglais et français sera continué cette année. Un professeur spécial, M. J. A. Ferguson, sera chargé de la partie anglaise.

DAMASE BELANGER, Principal, 64, rue St. François. 24 août 1m.

DEMANDES.

On a besoin de plusieurs apprentis pour travailler dans une fabrique de verlopes à Roxton Pond, Québec. S'adresser à Monsieur Eusèbe Legendre, à l'Hôpital du Sacré-Cœur. 24 août. 2m.

SALON DE MUSIQUE

M. GEORGE HEBERT organisateur de l'église St-Jean-Baptiste, a recommencé à donner ses leçons de piano, de chant, d'orgue et d'harmonie le premier septembre courant, à sa résidence, No 318, rue St. Jean.

AVIS.

Toutes les personnes endettées envers la succession de feu David Laliberté, en son vivant forgeron et armurier, de Québec, rue St. Paul, sont priées de régler sous le plus court délai avec le notaire soussigné. Toutes les réclamations contre cette même succession devront aussi être envoyées immédiatement à L. P. SIROIS, N. P. 21, rue Couillard, haute-ville. 2 août

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

LA CELLULE N° 7

PIERRE ZACCONE. PREMIERE PARTIE. XIII. LE SECRET DE LIONEL. —Je vous en prie. —J'obéis. Et d'ailleurs je suis à même de vous renseigner à ce propos de la façon la plus complète, attendu que, depuis cinq années, je n'ai pas quitté Jules Gardener d'une heure..... Dans quel but? — Dans le but de m'assurer de son innocence. Il était parti et je

ENSEIGNEMENT.

On enseigne le Français, l'Anglais et la musique, au No. 65, rue St. Vallier, St. Roch.



VENEZ VOIR

Les Faucheuses, Moissonneuses, Bateaux à foie nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers.

Pas de moyeux extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes.

Parfait appareil tranchant. Uniformité de coupe quatre pieds et quatre pouces.

Le Jeu du levier est grand; les contaux manœuvrent sur une barre ronde de fer forgé. Machine bien équilibrée. Peu d'endroits à huiler.

Puissant appareil tranchant, 24 coups de couteau à chaque tour de roue. Simple dans tous ses détails.

Si vous voulez un instrument d'agriculture qui durera votre vie entière, et qui n'est jamais dérangé si on le tient propre et bien huilé et qui puisse faire tout ce que demande cet instrument, achetez-en une Brantford qui vous sera garantie et livrée le plus près possible de l'acheteur sans charge extra.

Nos prix sont très bas et les conditions sont très libérales. Venez voir chez

Hector Pageau

Agent général, 61, rue St. Vallier, St. Sauveur, Québec. Vous trouverez aussi, Moulins à Battre de Gray, depuis un à trois chevaux.

Cultivateurs, à trois sections, à dents d'acier, manufacturés par MM. Moody et fils.

AUSSI

500 Moulins à coudre Raymond, Singer et Wanser, au prix coûtant, en gros et en détail. 12 juillet 8m

BRIQUE ROUGE A VENDRE

Le soussigné offre en vente de la brique rouge, de qualité supérieure, manufacturée à l'ancienne Lorette, et qu'il livrera à Québec sur les chars.

OVIDE GRENIER,

Epicer, rue du Pont, St. Roch. 31 juillet 1m

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure.

Ex: Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades.

Ex: Brig Little Any. 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLEC & LETELLIER.

48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt: Rue St. André. N. B. —Toujours en mains, un assortiment d'Épicerie des plus complets. 8 juillet 3m

TESSIER ET POULIOT

AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suzor et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec. Jules Tessier, L.L.B. Alphonse Pouliot, A.B. L.L.L. 18-aout

SITUATION DEMANDEE.

Un jeune homme actif, bien instruit, parlant couramment les deux langues, et pouvant fournir les meilleures recommandations, désirerait se placer soit dans un magasin de nouveautés, une épicerie ou un bureau quelconque. Ce jeune homme ne regarde pas au salaire. Pour informations s'adresser à ce bureau. Québec, 18 août

GRAINES GRAINES GRAINES AU DISPENSARE DE SAINT ROCH No. 116 RUE SAINT JOSEPH. PRES DE LA RUE DU PONT. Jules C. DORION CHIMISTE. Messieurs les cultivateurs peuvent être certains d'obtenir satisfaction en achetant leur grain.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE. Allment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses, dans toutes leurs phases, faiblesse de mémoire, impulsion du cerveau prostration sexuelle, pertes nocturnes, spermatorrhée, faiblesse séminale, et impotence générale. Elle répare le système nerveux, rajoute l'intelligence, renforce le cerveau affaibli et rend une vigueur surprenante aux organes et générateurs épuisés. L'expérience de milliers de personnes prouve que c'est un remède inestimable. La médecine est agréable au goût, et chaque boîte contient assez de médicament pour deux semaines, et c'est la meilleure et la plus économique médecine.

MACK'S MAGNETIC MEDICINE CO Windsor, Ont., Canada. J. VELDON, 122, St. Joseph. E. LAROCHE & Cie., Vis-à-vis le bureau de Poste 49 déc.

College Montmagny ST. THOMAS. La rentrée des pensionnaires aura lieu MARDI, le 5 septembre. Le but du cours d'études qui est très pratique est de former des jeunes gens pour les finances et le commerce. En conséquence, on porte une attention particulière à l'enseignement du calcul et de l'Anglais. Cde DUFRESNE, Principal. 5 aout 1m

Henri C. Bossé & Cie. AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIER DE CHANGE. Agents pour la Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 1an

AUGUSTE PAOAUD. AVOCAT. St Joseph Beauce. 30 septembre 1881.—

A Vendre. A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Erables. S'ADRESSER A A. J. TH. LEVASSEUR, Notaire; 17 fév. 1882.

AVIS. Tous ceux qui ont trouvé des dormants de chemin de fer (sleepers) et qui les rapporteront au quai de Archer & Cie, Québec, seront payés du fret et du sauvetage. NARCISSE GRIEPEY. 18 juillet

A VENDRE. A bon marché, une maison en briques rouges, deux étages, avec toit français, située No. 114 rue Scott, et 95 rue Amable. Conditions avantageuses. S'adresser sur les lieux, ALF. LECLERC. 9 août 1m

Compagnie du Saint Laurent. 1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE. A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barras.

On peut se procurer des billets et rentrer des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel S. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882. CHAMBRES A LOUER. Chambres de première classe à louer, avec ou sans pension, No. 65, vis-à-vis de N. Fortin, épicer, rue St. Vallier, St. Roch. 25 juillet

On peut se procurer des billets et rentrer des cabines au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel S. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André. Pour de plus amples informations, s'adresser au bureau de la Compagnie de Navigation à Vapeur du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882. CHAMBRES A LOUER. Chambres de première classe à louer, avec ou sans pension, No. 65, vis-à-vis de N. Fortin, épicer, rue St. Vallier, St. Roch. 25 juillet

Guérison de la Consommption. Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, n'oubliant ce papier, W. A. NOYES, 16 mars 1882.

F. DELILLE Courtier et agent de change. A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au No 45 RUE ST PIERRE. En face du magasin de MM. Martineau & fils marchands de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc, et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter. — AUSSI — Agent pour la vente de billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

Dentelle noire espagnole DENTELLE BLANCHE VENI TIENNE, DENTELLE CREME, PARASOLS, EN-TOUS-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES. — AUSSI — Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir. En réception chez J. E. LATULIPPE, MARCHAND COIN DES RUES ST JOSEPH — ET — LA CHAPELLE ST ROCH. SOCIETE DE Prets et placements de Quebec \$15,000 A PRETER. La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans. Les conditions auxquelles la société prête sont très avantageuses. Tout notaire qui fera faire des placements à la société passera les actes que nécessiteront les transactions. Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue St. Jacques, basse-ville. ROBT LAROCHE Sec-Trés 8juil

A. LEARMONTH & CIE., MECANICIENS ET FONDEURS RUE ST. PAUL, QUEBEC Manufactureurs de Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes. Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins, "Jack Screws", toutes sortes de machineries pour mines, moulins à scie, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Scies rondes. En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur. 13 juillet 1an

Pai suivi, sans qu'il s'en doutât, changeant de costume, de nom, de physionomie, chaque fois que je supposais qu'il pouvait concevoir quelque soupçon. —Et vous avez ainsi beaucoup voyagé? —En sortant de prison, Gardener n'avait qu'une idée.....retrouver mademoiselle de Lucenay?... Une certaine intuition lui disait qu'on l'avait trompé; qu'elle n'était point morte....que son père était allé cacher sa honte à Bourbon.....où il conservait de grands intérêts.....et il se rendit sur les lieux pour vérifier ses doutes par lui-même. Malheureusement, chemin faisant, il tomba malade.....Les cruelles épreuves qu'il venait de traverser, avaient altéré sa santé.....et, pendant plus d'une année, les médecins qui le soignaient désespérèrent souvent de lui....Moi-même je confesse que je conçus de terribles inquiétudes. —Vous étiez là!..... —J'attendais toujours un aveu, quelque parole imprudente qui me mettrait sur la voie,—mais rien!—Enfin Gardener revint à la vie, et son premier soin fut de se remettre en route; seulement, quand il arriva à Bourbon, bien des événements s'étaient accomplis: M. le baron de Lucenay n'était plus, et sa fille avait disparu. —Lui dit on quelle était morte?..... —Non! mais il apprit qu'elle avait été trappée de folie à la suite de l'attentat, et qu'elle avait dû quitter la colonie avec un médecin anglais qui avait promis de la guérir..... —Vous revintes à Paris. —Oh! nous y mimes le temps. Gardener était désespéré, et il se dirigea vers l'Amérique, où il prit du service, bien décidé à se faire tuer, Mais la mort ne voulut pas de lui, et alors il songea à la France. Seulement, quand ce désir se fit jour dans son esprit, ce fut une pensée nouvelle à laquelle il allait désormais consacrer tout sa vie. —Quelle pensée? demanda madame Murder. —La recherche de l'assassin. —Comment? —Il avait perdu bien du temps mais il n'est jamais trop tard pour bien faire; d'ailleurs, à partir de ce moment, je me mis de moitié dans son jeu. —Et avez vous réussi? —Au delà de mes espérances. —Que voulez vous dire? —Eh! mais..... rien que ce que je dis, Depuis deux jours, il n'y a plus dans mon esprit l'ombre d'un doute, et je suis certain que l'assassin est à Paris! a jeune veuve bondit de son siège à cette assurance, et se pencha avidement vers Buvard. —Vous voulez plaisanter, sans doute?..... dit-elle d'une voix accérée..... Ce que vous venez de dire là est impossible!.... —Je ne plaisante jamais avec les choses sérieuses, répliqua Buvard, et je n'avance rien que je ne puisse prouver, —Ainsi, vous prétendez.... —J'affirme que l'assassin de mademoiselle Clotilde de Lucenay est à Paris. —Vous l'avez vu? —Non. —Vous le connaissez? —Pas davantage. —Mais c'est insensé! Le visage de Buvard prit tout à coup un air de sévérité et de froideur, et son regard s'appuya

Chemin de fer Q. M. J. & O. Changement d'Heures.

A PARTIR DE LUNDI 2 JANVIER 1882 Les trains circuleront comme suit :

Table with 4 columns: Direction, Mille, Malle, Ex-press. Rows include departures and arrivals for Ottawa, Québec, and other stations.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa. Tous les Trains de passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dor-toirs la nuit.

ESSAYEZ LA BALANCE IMPERIALE DE P. J. COLLINS.

La balance Impériale de P. J. Collins est en vente chez tous les marchands de ferronnerie et quincaillerie. Toutes ses balances portent un certificat d'inspection attaché à chacune d'elles.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1882 Arrangements d'Eto 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort.

Table listing ship names, tonnage, and commanders. Includes NUMIDIAN, PARISIEN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs de service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent.

Table listing ship names and departure dates for the Liverpool line. Includes POLYNESIAN, PERUVIAN, CIRCASSIAN, etc.

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore partiront comme suit :

DE HALIFAX.

Table listing ship names and departure dates from Halifax. Includes HIBERNIAN, AUSTRIAN, NOVA SCOTIAN, etc.

Prix du passage entre HALIFAX et ST-JEAN:

Table showing fares for different cabin types between Halifax and St-Jean.

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC partiront de Québec pour Glasgow :

Table listing ship names and departure dates for the Glasgow line. Includes MANITOBAN, BUENOS AYREAN, LUCERNE, etc.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un médecin expérimenté. Les commodités sont accordées à Liverpool et à Glasgow, aux ports du continent et à tous les points du Canada et des Etats-Unis.

Avis de démenagement

Gingras & Langlois

Informent leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters, rue St Jean, ce qui leur permettra d'agrandir encore leur commerce d'Épicerie, Vins et Liqueurs.

STEAMER 'ORLEANS'

CAPITAINE BOLDUC.

Le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit :

Table with columns for DE L'ISLE and DE QUEBEC, listing departure times for various days.

RENAUD & CIE.,

25, rue St. Paul, Offrent en vente à des prix réduits des

JARRES A FRUITS

MAGNIFIQUES JARRES EN GRE de Bristol, de 3, 4, 5 et 6 gallons, pour le beurre.

EN RECEPTION 1,000 BOITES VITRES

Toujours en stock VAISSELLE ET VERRERIE.

LARUE ET PAGAUD

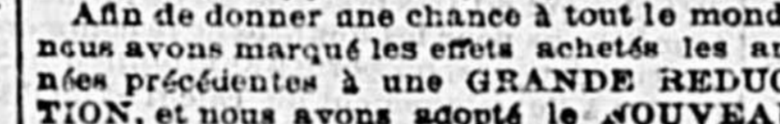
AVOCATS BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE & ERNEST PACAUD

ex-M. P. ex-Protocollaire Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse.

PIERRE TRUDEL

MAITRE-CHARRETIER No. 131, RUE DE LA REINE



On station de voitures Marche Jac. Cartier.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs et voyageurs, des voitures de lère classe double et simple, ainsi que voitures de tout genre.

CHEMIN DE FER

Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit :

Table listing train routes and departure times. Includes Express partira de Sherbrooke, arrivant Jonc de Beauce, etc.

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS.

Table listing local train routes and departure times. Includes Partira de St. Joseph, arrivant à Lévis, etc.

Changement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte voisine du Dr Verge.

Publié par Flammond & Cie, pied de la Côte La Montagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du Chroniqueur.

MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes. Elles tricotent par côtes, ou unis et également bien, la laine, le coton et la soie.

MACHINES A COUDRE CELEBRES

De WILLIAMS, SINGER, WHEELER & WILSON, WANZER, APPLETON, WILSON OSCILLATING, SHUTTLE.

PIANOS ! PIANOS !!

de réputation première, fabriqués par W. KNABE & Co Stevenson & Co, et devant WEBER & Co, Octavius Newcombe & Co, G. W. WEBER & Co. Et plusieurs autres fabricques célèbres.

STEAMER 'ORLEANS'

Le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit :

Table with columns for DE L'ISLE and DE QUEBEC, listing departure times for various days.

RENAUD & CIE.,

25, rue St. Paul, Offrent en vente à des prix réduits des

JARRES A FRUITS

MAGNIFIQUES JARRES EN GRE de Bristol, de 3, 4, 5 et 6 gallons, pour le beurre.

EN RECEPTION 1,000 BOITES VITRES

Toujours en stock VAISSELLE ET VERRERIE.

LARUE ET PAGAUD

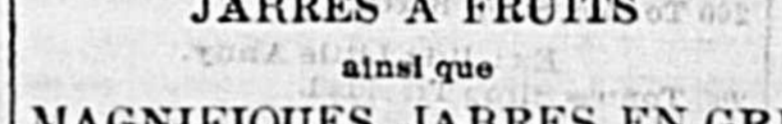
AVOCATS BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE & ERNEST PACAUD

ex-M. P. ex-Protocollaire Suivront les cours de Québec, Beauce, Montmagny et Bellechasse.

PIERRE TRUDEL

MAITRE-CHARRETIER No. 131, RUE DE LA REINE



On station de voitures Marche Jac. Cartier.

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promeneurs et voyageurs, des voitures de lère classe double et simple, ainsi que voitures de tout genre.

CHEMIN DE FER

Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit :

Table listing train routes and departure times. Includes Express partira de Sherbrooke, arrivant Jonc de Beauce, etc.

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS.

Table listing local train routes and departure times. Includes Partira de St. Joseph, arrivant à Lévis, etc.

Changement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés, porte voisine du Dr Verge.

Publié par Flammond & Cie, pied de la Côte La Montagne, Basse Ville, Québec, en face du bureau du Chroniqueur.

sur Viviane avec une expression de dureté insolite.

—Pardons, madame, dit-il d'un ton sec, mais je m'aperçois que nous ne suivons plus le même chemin et que nous obéissons à des sentiments différents. Je parle ici au nom de M Jules Gardener.

Pour la seconde fois, Buvard s'était levé et avait fait un pas vers la porte.

—Je pars, madame, continuait-il du même ton. Quels que soient vos sentiments à l'égard de Gardener, j'espère que vous ne rapporterez à personne la confiance que je viens de vous faire et que vous observerez vous-mê-

me la discrétion que vous m'avez demandée.

Il allait s'éloigner sur ces mots quand le bruit d'un sanglot arriva jusqu'à lui.

Il se retourna vivement, et aperçut madame Murder, l'attitude brisée et le visage baigné de larmes.....

—Qu'avez-vous ? fit Buvard en revenant sur ses pas.....

--Ah ! vous ne pouvez comprendre ce qui se passe en moi ! répondit Viviane. Que vous ayez deviné le secret terrible que je porte en mon cœur, ou que vous ne sachiez rien des tortures épouvantables que j'endure, il faut que je réclame de vous un dernier service.....

—Lequel ?

Je n'ose....

Parlez.

Et d'abord.....c'est bien convenu ; sur votre honneur, vous

l'avez juré. Jamais vous ne lui cirez à lui que vous m'avez vu.....

Sur ma vie, je le promets.

Ce n'est pas tout.

Qu'y a-t-il encore ?

Cette recherche, à laquelle vous vous livrez.....

Eh bien ?

Je désire que vous l'abon donniez.

Que dites vous !

Pour quelque temps, du moins.

Dans quel intérêt ?

Je ne puis le dire.

Vous avez donc pitié de ce misérable ?

Moi !.....

Vous voulez le soustraire au châtement qui l'attend ?

Le croyez vous ?

XIV

LA VISITE AU BLESSE

La jeune femme ne répondit pasune vive rougeur monta sur ses joues, et son regard se voila comme sous l'influence d'un sentiment indéfinissable de fierté et de pudeur offensées.

Ce que je veux, répondit elle avec embarras...aucune femme peut être ne consentirait à en faire l'aveu,

Cependant...

Tenez.....ne parliez vous pas tout à l'heure de mademoiselle de Lucenay ?....

Sans doute.

Eh bien, admettez, par impossible, que cette malheureuse ait survécu à l'horrible malheur qui l'a frappée, qu'après avoir été folle d'épouvante et de douleur, elle soit revenue à la raison et à

la santé : croyez vous qu'elle se résignerait, pour la satisfaction d'un vengeance longtemps cherchée, à affronter l'éclat des débats publics, où son honneur, celui de son père, seraient cruellement étalés aux yeux d'un public indifférent ?

Mais il n'y a pas d'autre moyen d'atteindre l'assassin.

Vous vous trompez. il y en a un !

Lequel ?

Madame Murder allait continuer, elle se contint.

L'écouter qui avait lui un moment sous ces sourcils contractés s'élevait comme par enchantement, et un sourire ironique plissa ses lèvres.

Si mademoiselle de Lucenay était à ma place, répondit elle, je doute qu'elle voulût pousser la complaisance jusqu'à faire la confidence de son secret.